



## COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU 09 JUN 2012 EN FORÊT DE HAUTE-SÈVE (ILLE-ET-VILAINE)

Vincent GUILLEMOT<sup>1</sup>

---

### INTRODUCTION

---

C'est à la suite d'une sortie terrain de deux jours avec Rémy Ragot du Conservatoire botanique national de Brest (CBNB) en 2011 que m'est venue l'idée d'intégrer la forêt de Haute-Sève à mon programme de sorties de 2012. Cette sortie en 2011 fut l'occasion de prospecter une partie du vaste territoire de ce massif, bien connu pour ses richesses écologiques. Sur la base des (re)découvertes et des compléments ultérieurs de terrain de ma part, la sortie du 09 juin 2012 fut l'occasion de guider les botanistes présents au travers des stations d'espèces remarquables relevées, et d'en rechercher d'autres. A ma grande joie, une vingtaine de participants se sont présentés, venus de tout le Massif armoricain, ou presque.

---

### PRESENTATION DU SITE

---

La forêt domaniale de Saint-Aubin-du-Cormier est un vaste massif de 843 hectares localisé en grande majorité sur la commune de Saint-Aubin-du-Cormier (*cf.* figure 1). Le bois de Saint-Fiacre, à l'ouest sur la commune de Gahard, vient compléter le massif. L'ouest du massif est classé en Zone Spéciale de Conservation (ZPS) au titre de la directive européenne « Habitats naturels », ainsi qu'en Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique de type 1 (ZNIEFF1). Les petites tourbières de la mare Moussue et de Bellevue sont aussi classées en ZNIEFF1.

---

### RELIEF ET HYDROGRAPHIE

---

Le relief est assez marqué, avec la présence d'une crête gréseuse orientée est-ouest qui occupe toute la partie sud. Elle domine la vaste plaine qui occupe les deux tiers nord de la forêt en contrebas. C'est en partie sur cette crête qu'est localisée la conduite d'eau de la Minette qui traverse le massif pour alimenter ensuite la ville de Rennes. Cette conduite, dont nous verrons les caractéristiques plus loin, est en pleine réfection.

La forêt est bordée au nord par le ruisseau du Riclon. De nombreuses sources, bas-fonds et fossés sont présents au sein du massif, notamment dans les secteurs de plaine (Zamoun, 1997). A noter la présence de la tourbière de la Mare Moussue localisée au nord mais hors du périmètre du boisement, riche en espèces à forte valeur patrimoniale elle aussi.

---

<sup>1</sup> 10 rue de Rennes, 35250 Saint-Aubin-d'Aubigné ; [v.guillemot@hotmail.fr](mailto:v.guillemot@hotmail.fr)

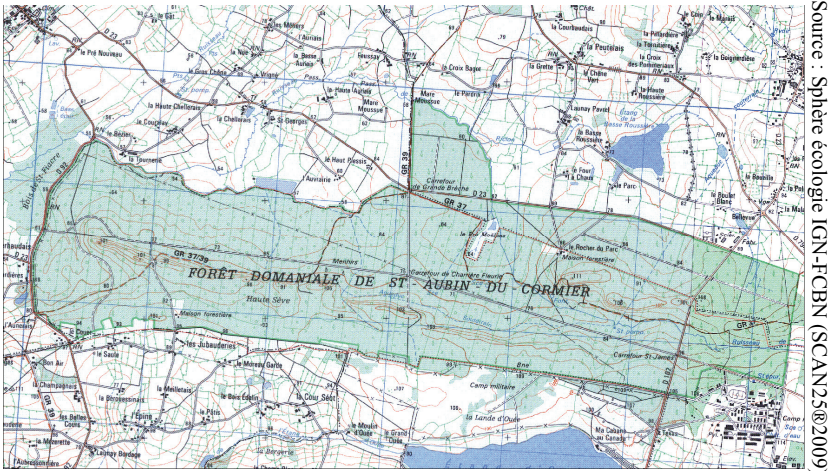


Figure 1 : localisation de la forêt de Haute-Sève.



(photos : V. Guillemot)

Figure 2 : *Calamagrostis canescens* sur le site



Figure 3 : *Ranunculus serpens* subsp. *nemorosus* sur le site

## FORMATIONS GEOLOGIQUES PRINCIPALES

Le massif s'inscrit sur des terrains géologiques très variés, au croisement de deux unités :

- le synclinal de l'étang d'Ouée, composé en majorité de formations gréseuses localisées dans la moitié sud du massif, qui forment des crêtes qui dominent le paysage ;
- le synclinal de Gahard, avec ses formations calcaires localisées à l'ouest du site.

Ce secteur ouest est occupé par un complexe de trois formations sédimentaires : la formation de Bois-Roux, qui affleure localement à l'extrême ouest du site puisqu'il a été exploité, et où l'on peut observer les reliquats d'un four à chaux. Cette formation est composée d'une succession à dominante carbonatée, mémoire de la brève incursion marine et du dépôt des Faluns au Cénozoïque. Les formations de sédiments argileux parfois calcaires des Marettes et de la Foulerie viennent compléter ce complexe. Des schistes briovériens occupent la majeure partie du massif, notamment dans sa moitié nord. Les bordures du ruisseau du Riclon sont recouvertes par des dépôts alluvionnaires récents (Zamoun, 1997).

---

## PEUPLEMENTS FORESTIERS

---

La forêt domaniale de Saint-Aubin-du-Cormier est également connue sous le nom de « Forêt de Haute-Sève », se rapportant à la qualité de ses futaies feuillues. Elle est gérée par l'Office National des Forêts. Selon l'arrêté d'aménagement forestier en vigueur (DGPAAT, 2011), elle est composée d'environ 60% de feuillus (43% de chênes sessiles, 13% de hêtres et 5% d'autres feuillus), et de 40% de résineux (28% de pins sylvestres, 11% autres résineux).

---

## BREF HISTORIQUE DES DECOUVERTES BOTANIKES REMARQUABLES EN FORET DE HAUTE-SEVE

---

Plusieurs stations floristiques remarquables sont connues depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle, au travers des prospections de L. Daniel, puis grâce notamment aux recherches de H. des Abbayes et de L. Diard, venues compléter les découvertes. Nous récapitulons ici les principales découvertes intéressantes (reprises de Diard, 2000). Le référentiel taxonomique utilisé est Flora Europaea.

*Calamagrostis epigejos* (L.) Roth : Sacher V., 1830-1854

*Paris quadrifolia* L. : Daniel L., 1902

*Pyrola minor* L. : Daniel L., 1905 - *Non revue récemment*

*Equisetum hyemale* L., *Carex elongata* L. : des Abbayes H., 1945

*Calamagrostis canescens* (Weber) Roth : Diard L., 1985

*Elymus caninus* (L.) L. : Chicouène D., Diard L., 1989 - *A rechercher*

*Lycopodium clavatum* L. : Le Doaré J., 1995

---

## LA SORTIE BOTANIQUE DU 9 JUIN 2012

---

Après un bref regroupement à l'ouest de la forêt dans le secteur des Tressardières, l'observation du parking nous a permis d'effectuer nos premières découvertes ! Une station de *Trifolium medium* L., une des deux seules du département, avait en effet été relevée par L. Diard l'année précédente. Malheureusement, dans le cadre des travaux forestiers conduits en hiver, des grumes ont été entreposées presque exactement sur cette station. Quelques individus semblent en avoir réchappé. Nous profitons de notre présence dans ce secteur ouest à tendance calcaire pour aller observer les tapis de feuilles d'*Isopyrum thalictroides* L. qui subsistent en sous-bois entre les travées labourées par les engins forestiers, ainsi que la station de *Paris quadrifolia* L. en contrebas, dont certains individus sont encore en fruits. Les abords du chemin forestier principal, qui nous emmène plus avant vers l'est de la forêt, nous permet de rencontrer d'autres espèces remarquables : *Helleborus viridis* subsp. *occidentalis* (Reut.) Schiffn. dans le fossé, *Dactylorhiza fuchsii* (Druce) Soó et *Deschampsia flexuosa* (L.) Trin. sur les bordures enherbées et enfin *Oreopteris limbosperma* (Bellardi ex All.) Holub, relativement abondant au sein du massif.

Après une brève halte autour de potentilles toujours aussi complexes à déterminer, nous empruntons un chemin embroussaillé qui nous permet de remonter vers le sud et la conduite de la Minette, perchée sur la crête gréseuse. Je comptais emmener le groupe vers la station relictuelle de *Lycopodium clavatum* L. localisée sur le mince substrat recouvrant la conduite enterrée. Des pratiques de gestion dégradantes qui ont lieu sur celle-ci ont amené la station à se réduire à une dizaine de pieds, au lieu d'une station ancienne bien plus importante s'étendant sur une centaine de mètres (D. Chicouène, *comm. pers.*). Arrivés en haut du chemin, et nous dirigeant vers la station, mon œil est attiré par un individu reconnaissable du Lycopode recherché. Ce sont finalement cinq pieds de *Lycopodium clavatum* L. qui viennent s'ajouter à la station précédemment connue,

distante d'environ 200 mètres. Une heureuse trouvaille, aussitôt immortalisée par les photographes ! Nous redescendons et nous dirigeons vers la partie centre-nord de la forêt qui abrite une saulaie marécageuse riche en découvertes lors de notre sortie de 2011. C'est ici que nous relevons *Carex elongata* en plusieurs points de la saulaie, *Calamagrostis epigeos* (L.) Roth, et surtout *Calamagrostis canescens* (Weber) Roth (cf. figure 2), espèce protégée en région Pays de la Loire et Basse-Normandie, seule station bretonne. Elle forme des tapis en bordure d'eau libre, et est reconnaissable à ses glumes velues et son inflorescence gracile rougeâtre.

Le groupe se dirige ensuite vers un complexe de prairies hygrophiles à proximité, et dans lequel j'avais récemment relevé une espèce redécouverte dans le département, *Silaum silaus* (L.) Schinz & Thell. Cet ensemble de cinq parcelles bocagères conduites de manière extensive recèle une richesse floristique majeure : pas moins de six espèces de la liste rouge régionale ont été recensées sur 10 hectares : *Silaum silaus* (L.) Schinz & Thell. (redécouverte pour le département, signalée en 1860 par P. Mabile sur le littoral), *Selinum carvifolia* (L.) L., *Oenanthe peucedanifolia* Pollich, *Festuca pratensis* Huds., *Carex acutiformis* Ehrh. et *Carex hostiana* DC. L'état de conservation et la diversité des groupements hygrophiles et de lande y est remarquable. Après avoir fait durer ce moment de plaisir naturaliste, nous avons mangé vers 14h30 !

L'après-midi fut moins riche en événements. Nous sommes allés stationner au centre-nord de la forêt, afin de prospecter plus à l'est. J'ai conduit les participants à la station d'*Equisetum hyemale* L. qui s'étend sur une centaine de mètres carrés en bordure de l'allée forestière, et qui semble bien dynamique. Les deux heures suivantes ont été affectées à la recherche d'une station historique de *Pyrola minor* L. localisée elle aussi sur la conduite d'eau, malheureusement non retrouvée. Enfin, à la demande de plusieurs participants, nous sommes retournés à l'extrême ouest de la forêt afin d'observer en bordure de la conduite des stations de *Ranunculus serpens* Schrank subsp. *nemorosus* (DC.) G.López (cf. figure 3), reconnaissable notamment au segment terminal des feuilles, non pétiolé.

---

## CONCLUSION

---

Au vu de la richesse floristique de ce massif, la mise en place d'un suivi des populations en lien avec CBNB et, si nécessaire, d'actions de préservation ciblées permettraient d'assurer la pérennité de celles-ci. D'autres espèces que nous avons relevées dans le massif n'ont pas pu être visitées, comme *Ophioglossum vulgatum* L., *Carex vulpina* L., *Nymphoides peltata* (S.G.Gmel.) Kuntze ou *Melittis melissophyllum* L. D'autres n'ont pas été retrouvées malgré nos recherches intensives, comme *Neottia nidus-avis* (L.) Rich. D'autres sont encore à rechercher, comme *Elymus caninus* L. Des prospections complémentaires au sein de ce vaste massif permettraient sûrement de découvrir de nouvelles stations d'espèces à forte valeur patrimoniale.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

- ABBAYES (DES) H., CLAUSTRÉS G., CORILLION R., DUPONT P., 1971 - *Flore vasculaire, tome 1*. Saint-Brieuc : Presses Universitaires de Bretagne. 1226 p.
- DIARD L., 2000 - Flore vasculaire d'Ille-et-Vilaine. *ERICA*, (14) : 108 p.
- DIARD L., 2005 - *Atlas de la flore d'Ille-et-Vilaine*. ; Laval : Editions Siloë. 670 p.
- DGPAAT, 2011 - *Arrêté d'aménagement forestier portant approbation du document d'aménagement de la forêt de Saint Aubin du Cormier pour la période 2011-2030*
- HARDEGEN M., BRINDEJONC O., MADY M., QUÉRÉ E., RAGOT R., 2009 - *Liste des plantes vasculaires rares et en régression en Bretagne. Version 1.0, juillet 2009*. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 125 p.
- ZAMOUN N., 1997 - *Contribution à l'étude phytoécologique des stations forestières de Bretagne : la forêt de haute sève*. Thèse Université Rennes 1, 372 p.